

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE YEMBA USA

NEW JERSEY, 01/20/2018

L'ÉTAT DE LA CULTURE YEMBA ET L 'EXPERIENCE DE MELOUONG

Par Fooh Melouong II Dr Djiofack Zebaze Calvin
djiofac@yahoo.fr

PLAN DE PRESENTATION

- I. C'EST QUOI LA CULTURE ?
- II. ETAT DE LA CULTURE YEMBA
- III. NOTRE EXPÉRIENCE A MELOUONG
- IV. IMPLICATIONS POUR LES ASSOCIATIONS DE LA DIASPORA

C'EST QUOI LA CULTURE?

« Un Homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayures »- sagesse Kenyane

- La culture est l'ensemble des caractéristiques qui différencient un peuple d'un autre
- La tradition c'est un ensemble de symboles, connaissances, croyances, et pratiques transmises de génération en génération.
- La tradition n'est qu'un élément de la culture et peut concerner notamment les aspects suivants:
 - Langues
 - Spiritualités et religions
 - Rites, initiations, et Célébrations (naissance, mariages, obsèques, funérailles, etc...)
 - Danses
 - Chansons, poésies, contes
 - Art, sculpture, habillement
 - Organisation institutionnelle
 - Etc....

PLAN DE PRESENTATION

- I. C'EST QUOI LA CULTURE ?
- II. ETAT DE LA CULTURE YEMBA
- III. NOTRE EXPÉRIENCE A MELOUONG
- IV. IMPLICATIONS POUR LES ASSOCIATIONS DE LA DIASPORA

L'ETAT DE LA CULTURE YEMBA

- Quelle est la place de la tradition Yemba dans la culture actuelle?
- Nous focalisons cet examen sur les 5 aspects suivants:
 - Langues
 - Spiritualités et religions
 - Danses, chansons, art, sculpture
 - Contes, poésies
 - Organisation institutionnelle

QUEL EST L'ETAT DE LA LANGUE YEMBA?

➤ L'état d'une langue se mesure par:

- Le nombre de personnes qui la parle et/ou l'écrit
- Par le nombre de personnes qui la passe à leurs enfants (génération future)
- l'Atlas de l'UNESCO fait la classification suivant le niveau de menace pour les langues:

- 1) **Langues en danger** : les plus jeunes locuteurs sont de jeunes adultes. Par exemple : les langues Ahlo et Logba (Togo), Poko (Cameroun),
- 2) **Langues gravement menacées** : les plus jeunes locuteurs ont atteint ou dépassé la quarantaine : Muuke, Duli ou Nagumi (Cameroun).
- 3) **Langues moribondes** : seuls quelques locuteurs âgés sont encore en vie. Par exemple : Ndai, Bati (Cameroun), Kaande, Fumu (Gabon), Kudu,
- 4) **Langues éteintes** : aucun locuteur vivant: Jebel Haraza (Soudan), Zumaya, Mo'e, Gey, Ngong ou encore Isuwu (Cameroun).



L'ETAT DE LA LANGUE YEMBA

➤ Quel est le niveau de menace pour la langue Yemba?

➤ En zone urbaine:

- Yemba peut être classé parmi les “**gravement menacées**” aujourd’hui
- Et très probablement parmi les “**moribonds**” dans 20 à 30 ans

➤ En zone rurale:

- l’exode rurale fait diminuer dangereusement le nombre de locuteurs
- Le rythme vertigineux de l’exode rurale peut nous donner une idée du danger qui guette la langue Yemba même en zone rurale
- Selon le gouvernement Camerounais et la Banque mondiale(2016), la part de la population rurale est passée de 86% en 1960,  63% en 1987  45% en 2015.

L'ETAT DE LA LANGUE YEMBA

➤ **Quel est le niveau de menace pour la langue Yemba?**

➤ Cette menace est sérieuse vue la situation dans le monde:

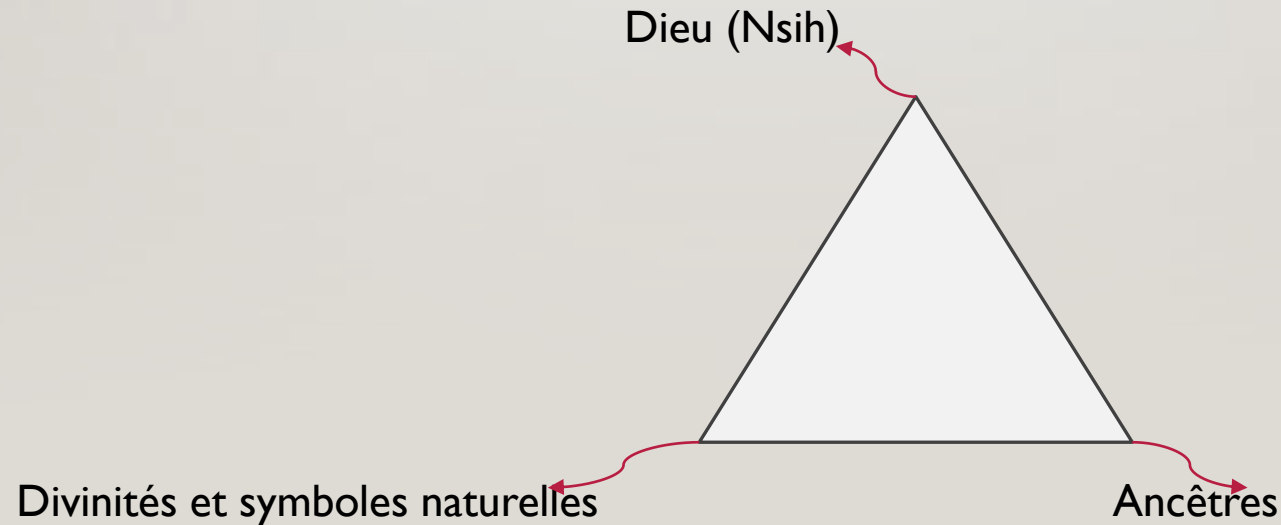
- Selon l'Atlas publié par l'Unesco en 2017, une langue disparaît en moyenne toutes les deux semaines:
 - si rien n'est fait, 90 % des 6000 langues vont probablement disparaître au cours de ce siècle.
 - sur les 1 400 langues parlées sur le continent Africain, entre 500 et 600 sont en danger et 250 risquent même de disparaître rapidement dont près de 10 au Cameroun:

➤ L'ONU a déclaré 2019 comme l'année des langues indigènes

«Celui qui est vêtu avec le bien d'autrui est en réalité nu»-sagesse algérienne

L'ETAT DE LA SPIRITUALITÉ ET YEMBA

- C'est quoi la spiritualité traditionnelle Yemba?
- Comme les autres Bamilékés, les Yemba pratiquent l'Animisme:
 - la croyance en un Dieu unique à travers d'autres Divinités, des symboles de la nature, et des Ancêtres qui intercèdent auprès du dieu en notre faveur (extrait de Dr. Atsiapouo Tedonzang AZAMBOU, Mo'o Zo'o NGOUADJEU Jean, et Pr. Emmanuel NOUMI sur **Bafou.org**)



L'ETAT DE LA SPIRITUALITÉ ET RELIGIONS YEMBA

- **Parce qu'elle n'est pas une religion** et donc pas vraiment institutionnalisée, elle a eu du mal à s'adapter aux évolutions de la société.
 - la dispersion des communautés,
 - l'écriture,
 - des religions concurrentes et du marketing religieux (prosélytismes des autres religions)
- **Parce que non écrite** la spiritualité Yemba a du mal à se transmettre et est largement ignorée y compris par nous-mêmes
 - Elle est victime des clichés, de stéréotypes
 - Trop souvent interprétée sous le prisme des religions occidentales qui ont fait un bon travail de marketing

L'ETAT DE LA SPIRITUALITÉ ET RELIGIONS YEMBA

➤ **C'est quoi sa place dans notre culture d'aujourd'hui?**

➤ **Les jeux sont-ils déjà faits?**

- 20 % du continent Africain est Animiste
- Au Cameroun, selon l'Institut national de la statistique du Cameroun
 - 6 % d'Animistes concentré à L'Ouest, l'Est et Sud
 - 21% Musulmans
 - 50% Chrétiens
- Avant la colonisation et le christianisme, l'animisme était de loin la pratique spirituelle la plus dominante

L'ETAT DE LA SPIRITUALITÉ ET RELIGIONS YEMBA

➤ **Comment cohabite-elle avec les autres religions?**

➤ D'après un rapport de l'UNESCO (2015), certains pays et peuples montrent de véritables résistances parmi les pratiquants de la religion africaine. Tel est le cas :

➤ au Cameroun, par les Bamilékés et les Bamouns

➤ Le Synchrétisme est presque universel en pays Bamiléké :

- Mais pour combien de temps encore?
- Les nouvelles églises dites réveillées sont de plus en plus extrêmes et exigent souvent la « pureté religieuse »

L'ETAT DE LA SPIRITUALITÉ ET RELIGIONS YEMBA

➤ **Ce qui reste de notre spiritualité traditionnelle est aujourd'hui méprisé, marginalisé, et assiégé**

- Le respect donné par nos traditions aux religions étrangères dominantes est loin d'être réciproque
 - Nos cérémonies/rites traditionnelles (obsèques, funérailles, mariages, etc...) infiltrés et souvent pris en otage par les « grandes religions » dont l'arrogance n'a de commune mesure que le complexe de supériorité qui a motivé l'initiative coloniale qui les a apportée dans ses sacs
 - Dans nos villages, les prêtres n'hésitent pas à demander à nos chefs (par ailleurs nos leaders spirituels) de se rabaisser devant eux et prier leurs prophètes, alors que la réciprocité serait impensable
 - Nos chefs assumant leurs taches coutumières de présider aux cérémonies de funérailles sont souvent humiliés, obligés de se soumettre aux exigences protocolaires des prêtres et autres dignitaires religieux

L'ETAT DES DANSES TRADITIONNELLES

- L'on assiste également au déclin inévitable de danses folkloriques, et non des moindres
 - C'est par l'absence de transfert par les anciens de la chose ancestrale à la nouvelle génération
 - Le manque d'intérêt de la jeunesse
 - Avènement du capitalisme et moins de temps consacrés aux loisirs
 - Dispersions des communautés
 - Emergence de musiques concurrentes d'autres cultures
 - Sagesse Massai- «Si tu lèches la langue du lion, il te dévore.»

- Perdre nos danses, signifie la perte de l'art qui va avec:
 - Les instruments de musique
 - Les masques
 - La peinture
 - Les costumes

L'ETAT DES CONTES ET POESIE TRADITIONNELLES

- Dans nos villages, les contes ne sont Presque plus racontés aux enfants
- Pire encore dans les villes, beaucoup ignore même que cela fait partie de notre culture
 - Préférence à la télévision
 - Les séries américaines et autres matchs de foot sont bien plus accrochant que les contes
- Absence ou insuffisance d'efforts pour les mettre dans les supports modernes accessibles aux jeunes générations
 - Combien d'entre nous avons la possibilité de raconter les contes de nous à nos enfants?
 - Ou sont les livres des contes Yemba?
 - Des contes Foto, Foreke, Bafou, Baleveng etc...



L'ETAT DES INSTITUTIONS TRADITIONNELLES

- Nous examinons essentiellement l'Organisation du système des chefferies traditionnelles
 - Chef supérieur
 - Chef 3eme degré
 - Nkem, et
 - Notables

- Ils sont les garants de nos traditions

- D'après la loi, les chefs ont un statut d'auxiliaire administratif.
 - Ils servent de lien entre l'administration et les populations du village et
 - ont encore autorité pour rendre la justice traditionnelle (notamment pour les affaires foncières et civiles, dont les successions),

L'ETAT DES INSTITUTIONS TRADITIONNELLES

➤ **Quel est l'état de nos institutions traditionnelles?**

➤ Elles ont effectivement perdu de leur autonomie depuis la colonisation, et encore plus avec les indépendances

- Nos chefs sont des auxiliaires de l'administration d'après le Décret n°77/245 du 15 juillet 1977
- Très souvent contraints de supporter les actions de l'administration en place même en contradiction avec leurs populations, ce qui contribuerait à les affaiblir (Pr. Charles Mback, 2000).

L'ETAT DES INSTITUTIONS TRADITIONNELLES

➤ **Le mode de désignation de nos chefs est aujourd'hui régi par ce décret de juillet 1977 qui donne le premier et le dernier mot à l'administration territoriale**

- ARTICLE 7 : Les chefferies de 1er degré sont créées par arrêté du premier ministre, celles de 2ème degré par le ministre de l'administration territoriale et celles de 3ème degré, par le préfet.
- Article 16 : les contestations soulevées à l'occasion de la désignation d'un chef sont portées devant l'autorité investie du pouvoir de désignation qui se prononce **en premier et en dernier ressort**
- ARTICLE 26 : Les chefs traditionnels portent un insigne distinctif, et éventuellement une tenue dont les caractéristiques sont déterminées par arrêté du ministre de l'administration territoriale.

L'ETAT DES INSTITUTIONS TRADITIONNELLES

➤ **Nos chefferies ont du mal à s'adapter aux évolutions de la société**

- Pas de stratégie visible pour la promotion des traditions dans le monde moderne
- Traduisant une absence de prise de conscience du problème
 - Priorités des gouvernants, autorités traditionnelles et familles sont dans le plus pressant:
 - survivre aux défis de chômage, insécurités, et pauvreté
- Ne se sont pas mis à l'ère de l'écriture,
 - ce qui complique leur tâche de garant de la transmission des traditions aux futures générations
- Peu présent sur le terrain de développement

➤ **Mais très souvent cela est dû au manque de ressources**

- les chefs ne sont plus des grands propriétaires terriens comme à l'époque
- La loi ne permet pas aux chefs de collecter l'impôt et ne leur attribue aucun budget de l'Etat
- Les primes à eux données par l'Etat (décret 13 sept. 2013) ne sont pas significatifs par rapport à leurs besoins
- Mais attention: *«Si tu lèches la langue du lion, il te dévore.»* — sagesse Massaï

L'ETAT DES INSTITUTIONS TRADITIONNELLES

- **L'organisation actuelle de nos chefferies ne permet pas de dégager un leadership approprié pour la préservation de nos traditions**

«Le fleuve fait des détours parce que personne ne lui montre le chemin» Sagesse du Gabon

- Qui a la responsabilité de promouvoir nos cultures et traditions?

- Nos chefs de villages ?
 - Dispose de la connaissance , dispose même de l'autorité nécessaire au niveau des chefferies pour agir (limite dans certains cas)
 - Mais, dispose-t-elle des ressources ?
 - De plus la balkanisation de nos villages limite considérablement la marge de manœuvre de chaque chef
- Associations des chefs de villages est un pas dans la bonne direction
 - C'est le cadre idéal pour harmoniser leurs actions sur une culture qui est commune sur leur territoires respectifs
 - Lobbying sur l'état pour changement lois
 - Lobbying pour sécuriser les ressources nécessaires à leur mission
 - Mais, est-ce une priorité dans leur agenda?
 - La question des ressources financiers et humaines se posera aussi

PLAN DE PRESENTATION

- I. C'EST QUOI LA CULTURE ?
- II. ETAT DE LA CULTURE YEMBA
- III. NOTRE EXPÉRIENCE A MELOUONG**
- IV. IMPLICATIONS POUR LES ASSOCIATIONS DE LA DIASPORA

NOTRE EXPERIENCE A MELOUONG

- **Melouong est une chefferie de 3ème degré à Bafou Nord (NDZIH)**
- **Nous avons entrepris quelques modestes initiatives pour faire face aux défis soulevés ci-dessus dans la préservation de notre tradition**

I) Un des piliers c'est la création d'un Centre multimédia et site internet de Melouong

«Quand le canari se casse sur ta tête, il faut en profiter pour te laver»- sagesse du **Burkina Faso**

- Il comprend:
- Une médiathèque:
 - livres au programmes
 - Livres de systèmes de références (UK, France, US, Chine)
 - Facicules
 - Banque des épreuves de grandes et petites écoles téléchargeable sur le site Melouong en développement
 - Dizaine de machines connectées à un système d'intranet avec contenu éducatif
 - Connection internet
- Espace lecture avec un groupe électrogène pour garantir l'électricité en toute circonstance
- Mini musée pour l'histoire du village

NOTRE EXPERIENCE A MELOUONG

2) Le deuxième pilier est le Centre d'apprentissage de la langue et culture Yemba

- Inventaire du matériel didactique d'apprentissage existant
 - Livres CD/DVD, cassettes audio et vidéo Yemba
 - Œuvre littéraire Yemba
- Production du nouveau matériel qui seront accessibles sur le site internet du village Melouong
 - Enregistrement et présentation des contes en audio et vidéos
 - Enregistrement et documentation des cérémonies traditionnelles:
 - Obsèques,
 - Funérailles,
 - Cérémonie des Jumeaux
 - Autres cérémonies et rites traditionnelles Yemba
- Cours de Yemba à plein temps les mois de juillet-Aout (inauguration dès cet été 2018)
- **Objectif 5 ans:** Accueil des apprenants Yemba avec des encadreurs bien formés sur une structure adéquate au village
- Ressusciter les vieilles danses à la chefferie: le Ngaana est déjà de retour, le AKho zang des femmes suivra

NOTRE EXPERIENCE A MELOUONG

3) **Troisième pilier: Améliorer les conditions de vie au village pour freiner l'exode rurale**

- Programme socio-économique de développement rural
 - Education
 - Sante
 - Infrastructure de bases: adduction d'eau, électricité
 - Agriculture:
 - améliorer la productivité et diversifie les produits; solution d'irrigation
 - organiser en coopérative en se basant sur de structures traditionnelles
- Diversification des sources de revenus au delà de l'agriculture
- Cas particulier des personnes âgées
- « Qui tend plusieurs pièges ne passe pas la nuit affamé. » - Sagesse Bamoun

PLAN DE PRESENTATION

- I. C'EST QUOI LA CULTURE ?
- II. ETAT DE LA CULTURE YEMBA
- III. NOTRE EXPÉRIENCE A MELOUONG
- IV. IMPLICATIONS POUR LES ASSOCIATIONS DE LA DIASPORA

IMPLICATIONS POUR LES ASSOCIATIONS DE DIASPORA

➤ L'action de Yemba USA est salubre et doit être supportée

«On entend le fracas des arbres qui tombent, mais pas le murmure de la forêt qui pousse»- Sagesse Touareg

- Yemba USA est capitale pour créer les économies d'échelles nécessaires à la transmission de notre tradition aux enfants de la Diaspora
- Yemba USA contribue au prestige de nos traditions et la valorise auprès des étrangers
- Peut-être l'effet le plus important et le moins soupçonné est son impact potentiel auprès des nôtres au pays (familles, autorités traditionnelles et étatiques)
 - Savoir que la diaspora qui vit dans la culture du « blanc » retourne vers la tradition est un signal puissant pour décomplexer les nôtres vivant au pays à mieux affirmer notre identité

IMPLICATIONS POUR LES ASSOCIATIONS DIASPORA

➤ **Ultimement, le combat pour sauver nos traditions se gagnera au pays et dans nos villages**

- Un enfant Yemba qui apprend notre langue à New Jersey ne pourrait même pas la pratiquer avec ses cousins vivant à Yaoundé ou Douala où Yemba n'est plus transmis aux enfants depuis longtemps

➤ **Yemba USA et d'autres associations de la diaspora peuvent jouer un rôle important**

- Lobbying pour sensibiliser et aider à organiser nos autorités traditionnelles

« Être sur les hauteurs, ce n'est pas entendre » -**Sagesse Camerounaise**

- Lobbying pour sensibiliser nos autorités politiques aussi
- Efforts pour documenter et préserver nos trésors culturels
- Support au développement rural afin de freiner l'exode rural ou favoriser les retours periodiques
 - La promotion des centres de documentation et d'information en zone rurale
 - L'encadrement des jeunes ruraux et l'appui aux projets agro-pastoraux
 - Les équipements ruraux : panneaux solaires, forages d'eau potable

CONCLUSION

- *« Quand on fait une chute dans la boue, on ne nie pas qu'on s'est sali »* -Sagesse Bamiléké
- Reconnaissons le problème, et agissons maintenant!